

VAN GOGH
AU MUSÉE
GASSENDI
DIGNE-LES-BAINS

vincent
chez vous



DU 23 JANVIER AU 10 MARS 2019
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

vincent
chez vous

VAN GOGH
AU MUSÉE
GASSENDI
DIGNE-LES-BAINS



est une opération qui bénéficie des partenaires suivants :

Ministère de la Culture, Service des musées de France

Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Musées d'Orsay et de l'Orangerie

Éducation nationale

Ville de Digne-les-Bains

CAIRN centre d'art

Médiathèque intercommunale François Mitterrand, Digne-les-Bains

Rencontres cinématographiques de Digne-les-Bains et de Alpes-de-Haute-Provence

Centre communal d'action sociale (CCAS), Digne-les-Bains

Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les Gens du voyage (FNASAT)

vincent chez vous

VAN GOGH
AU MUSÉE
GASSENDI
DIGNE-LES-BAINS



DU 23 JANVIER AU 10 MARS 2019

Ville de
DIGNE
les-Bains

EX
PLO
RATRICE
CE DE...
CULTURES

I Les roulottes de Van Gogh à Digne-les-Bains

Communiqué aux enseignants	2
Le dispositif « Culture près de chez vous »	3
Le tableau : <i>Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles</i>	4
Vincent Van Gogh : l'œuvre et la vie	6
Le sujet du tableau	8
Van Gogh dans la collection du Musée Gassendi	9
Les échos contemporains : Paul-Armand Gette, Knud Viktor, Alessandro Quaranta	10
Médiation et ressources pédagogiques	12

II Service des musées de la ville de Digne-les-Bains : exploratrice de cultures

Le Service des musées :	
Musée Gassendi	
Maison Alexandra David-Neel	
CAIRN Centre d'art	14
Événements 2019	15
Calendrier 2019	16

COMMUNIQUÉ AUX ENSEIGNANTS

VAN GOGH AU MUSÉE GASSENDI DIGNE-LES-BAINS

vincent chez vous

DU 23 JANVIER AU 10 MARS 2019



LES ROULOTTES, CAMPEMENT DE BOHÉMIENS AUX ENVIRONS D'ARLES, RF3670, VAN GOGH VINCENT (1853-1890), PARIS, MUSÉE D'ORSAY, PHOTO © RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE D'ORSAY)/HERVÉ LEWANDOWSKI

CONTACT VISITES & ATELIERS

Planifier et organiser une visite et/ou un atelier avec votre classe :

Laurie Honoré, responsable du service des publics

Fanny Garnier, volontaire en service civique

MAIL : mediation@musee-gassendi.org

TEL. : +33 (0)4 92 31 45 29

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 23 janvier au 10 mars 2019

vincent chez vous, Van Gogh au Musée Gassendi

Une exposition autour de l'œuvre *Les roulettes, campement de bohémiens aux environs d'Arles*, de Vincent Van Gogh.

Un prêt du Musée d'Orsay, dans le cadre de l'opération *Culture près de chez vous* du ministère de la Culture.

Musée Gassendi

64, boulevard Gassendi, 04000 Digne-les-Bains

3 PARKINGS place Charles-de-Gaulle & place des Cordeliers (payants) ;
place Joseph-Fontaine (gratuit).

BUS (TUD) ligne 1, 2, 3, 4 et 5.

ARRÊTS Charles-de-Gaulle/Hôtel de Ville.

Les visites sont limitées à 50 personnes.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite sauf le dernier étage.

Ouvert tous les jours (sauf le mardi)

de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30,

TARIFS

Tarif scolaire – sur réservation uniquement :

Scolaires de Provence-Alpes Agglomération : entrée et animation gratuite.

Scolaires hors de Provence-Alpes Agglomération : 30 €/classe avec accès gratuit au site.

Audioguide/visite-jeux sur tablettes numérique : prêt gratuit.

Mode de paiement : espèces, CB, chèque.

DATES À RETENIR

Mercredi 23 janvier à 14h

Visite pédagogique réservée aux enseignants (sur réservation)

Lundi 4 février, à 9h

Matinée de formation pour les professeurs des écoles dans le cadre du stage PEAC, en partenariat avec l'inspection académique et en écho à la thématique départementale « paysage, espaces partagés ».

5 & 26 février et 5 mars

Projections pour les scolaires.

Les projections de films des Rencontres cinématographiques se déroulent salle des Rencontres, Centre culturel René Char, Digne-les-Bains.

Plus d'informations sur : www.unautrecinema.com

Nous vous accueillons au musée avec votre groupe de la maternelle à l'université dans le cadre scolaire et périscolaire. Réservez votre venue auprès du service des publics (contact ci-contre).

Visites commentées et ateliers au musée Gassendi

(sur réservation dans la limite des places disponibles)

Nous vous invitons à découvrir l'exposition, avec votre classe lors des visites et ateliers de médiation qui vous seront proposés. Nous aborderons le tableau de Van Gogh au regard des tableaux de la collection du musée et des œuvres contemporaines accrochées pour l'occasion.

Les principaux objectifs pédagogiques, déclinés en fonction du niveau scolaire et du projet de l'enseignant sont :

- comprendre la touche et la composition particulière de Van Gogh par les motifs et les signes graphiques ;
- à partir de sa palette, apprendre à voir et qualifier les couleurs ;
- regarder la lumière d'un tableau et parler de ses émotions pour ensuite mieux observer la nature ;
- saisir la rupture stylistique de Van Gogh au regard de la collection permanente et aborder la notion de modernité dans l'histoire de l'art ;
- interroger le choix du sujet et du cadrage qui témoigne du point de vue de l'artiste ;
- les héritages de Van Gogh dans l'art contemporain : la fascination pour la couleur : Paul-Armand Gette, l'observation de la nature : Knud Viktor, le sujet d'un campement tsigane : Alessandro Quaranta.

L'organisation des visites dépendra de l'effectif : pour les classes nombreuses l'enseignant pourra être amené à prendre en charge une partie du groupe (en rotation de demi-groupes) pour mener un atelier ou une partie de la visite en prenant appui sur les documents pédagogiques mis à disposition par le musée (ce dossier et une fiche déroulé de l'atelier).

Des visites en autonomie pourront être proposées si l'enseignant souhaite accompagner lui-même sa classe ou dans le cas d'une indisponibilité des médiatrices.

Des projections pour les scolaires, de *La passion Van Gogh*, auront lieu en partenariat avec les Rencontres cinématographiques, au centre culturel René Char les 5 et 26 février et le 5 mars (sur réservation, voir programme).

En prolongement, des ateliers de pratique artistique menés par l'artiste Aurore Salomon proposeront aux élèves un temps de marche dans la nature, d'observation et dessin de paysage, en écho à la thématique départementale d'éducation artistique et culturelle « Paysages, espaces partagés ».

Culture près de chez vous



Catalogue des désirs 2018/2019

Lancé par le ministère de la Culture au printemps 2018, le plan « Culture près de chez vous » propose une politique d'irrigation culturelle et artistique des territoires, qui s'appuie notamment sur la mobilité des œuvres issues des collections des musées nationaux, listées dans le *Catalogue des désirs*.

De manière tout à fait exceptionnelle, les établissements culturels nationaux ont consenti à des prêts permettant de développer de véritables projets de médiation dans des territoires en Région. Les œuvres de ce *Catalogue des désirs* ont vocation à être exposées auprès des Français qui en sont les plus éloignés, et en priorité hors des grandes métropoles culturelles, de petites villes, des quartiers prioritaires, des centres-bourgs, des zones rurales.

Le Musée Gassendi, sélectionné comme structure pilote en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a sollicité le prêt d'un chef-d'œuvre de Vincent Van Gogh, conservé dans les collections du musée d'Orsay.



La présence exceptionnelle de ce tableau et l'interaction avec la collection du Musée Gassendi permettra de proposer plusieurs actions de médiation ainsi qu'une riche programmation culturelle autour de l'œuvre et de la thématique des Tsiganes.



Musées
d'Orsay et
de l'Orangerie

Par le titre de cette manifestation - *vincent chez vous* -, le Musée Gassendi souhaite affirmer son intention de s'adresser en premier lieu à la population locale, notamment grâce à un travail de médiation adapté qui vise à rapprocher son offre culturelle des habitants du bassin dignois.

Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles (1888)

Œuvre emblématique d'une peinture novatrice, ce tableau est devenu un chef-d'œuvre très populaire au cours du xx^e siècle. Van Gogh l'a réalisé quelques mois après avoir quitté Paris pour s'installer à Arles. Attiré par la lumière et la limpidité de l'atmosphère du Sud qui rend les couleurs plus vives et plus contrastées, à Arles, Van Gogh peint sans arrêt en extérieur. Si le passé glorieux et historique de la ville ne l'intéresse pas, son regard par contre est attiré par des sujets ordinaires : paysans, gens de la rue, zouaves, lieux oubliés aux abords de la ville.

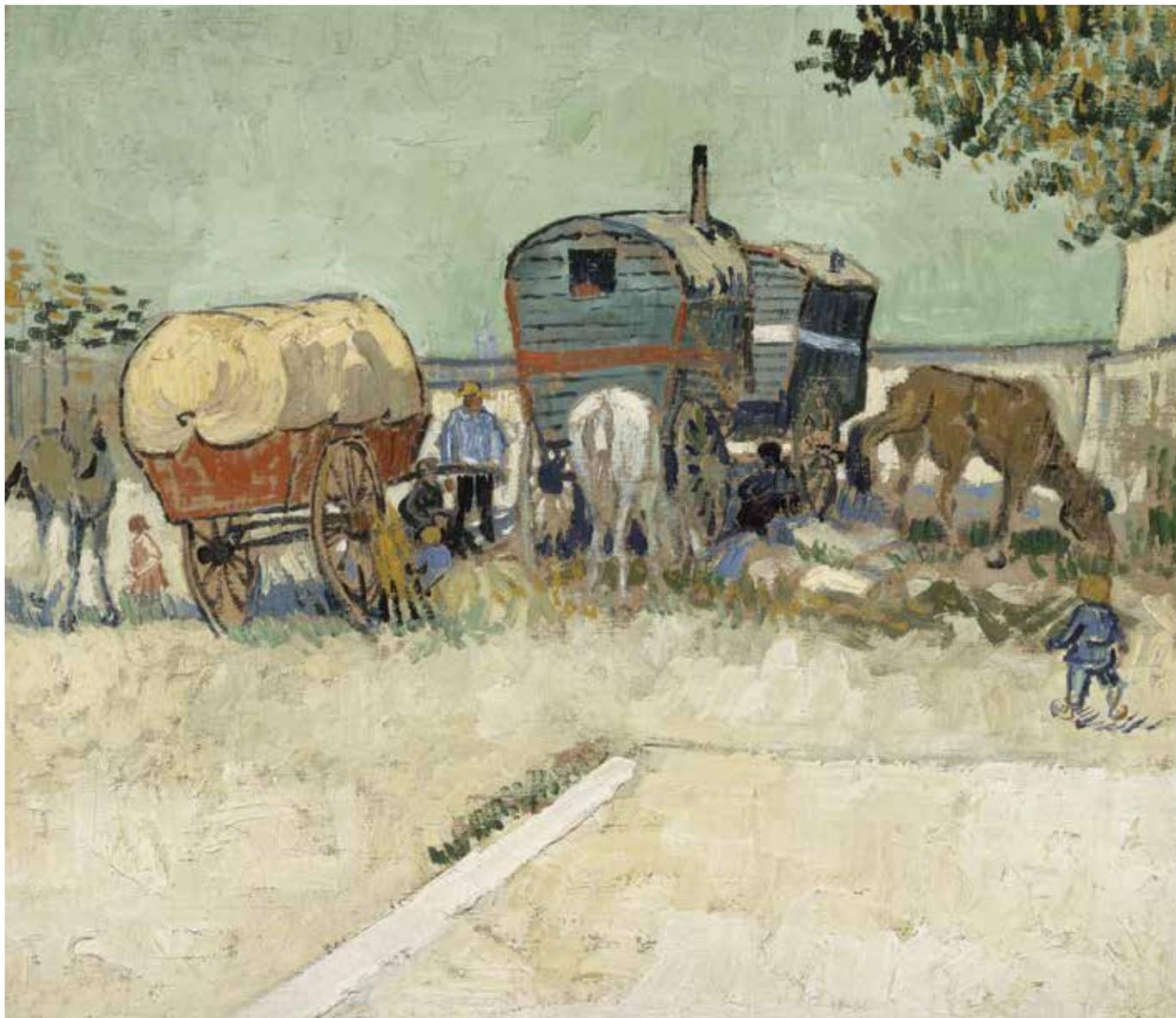
Le tableau *Les roulottes*, qu'il décrit à son frère comme « une petite étude d'une halte de forains, voitures rouges et vertes », semble peint *sur le motif*, selon la technique du premier jet que l'artiste avait apprise auprès des impressionnistes et qu'il perfectionne à Arles au contact de la lumière du Midi.

Deux roulottes, une charrette bâchée et trois chevaux forment l'ensemble du convoi, autour duquel se trouvent deux adultes et trois enfants. Le premier plan, quasi vide et traversé d'une diagonale prononcée, permet de créer une profondeur et produit une impression de mise à distance qui situe le campement dans une lisière. Au loin, la ligne d'horizon n'ouvre aucune perspective, donnant au contraire sur un ciel dense, étrangement peint en vert Véronèse.*

Influencé par la découverte des estampes japonaises, Vincent expérimente ici l'éclatement du schéma visuel classique. Alors que la Renaissance avait imposé une conception de l'espace unitaire distribuée autour d'un axe perpendiculaire à la ligne d'horizon, Van Gogh emploie plusieurs lignes de fuite et plusieurs points de vue : intuition qui ouvrira la voie aux innovations des avant-gardes du xx^e siècle.

Dans ce tableau, l'artiste pousse à l'extrême le *colorisme*, courant pictural, qui, à partir de l'école vénitienne, avait imposé l'harmonie des couleurs sur le dessin. Van Gogh introduit une nouvelle conception de la lumière, produite à la fois par la vibration des couleurs contrastées et par l'absence de dégradés et de clair-obscur. Afin d'accentuer la force du sujet, la route occupe une place prédominante grâce aussi à la puissance d'une lumière qui habite la terre, plutôt que le ciel.

*Le pigment dit Vert *Véronèse* désigne une nuance de vert tirant sur le jaune. Il a été inventé au xviii^e siècle, dans le but de reproduire les couleurs vives admirées chez Paul Veronèse, peintre italien du xvi^e siècle.



LES ROULOTTES, CAMPMENT DE BOHÉMIENS AUX ENVIRONS D'ARLES, RF3670, VAN GOGH VINCENT (1853-1890), PARIS, MUSÉE D'ORSAY, PHOTO © RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE D'ORSAY)/HERVÉ LEWANDOWSKI

Si dans la peinture académique la couleur indique la nature de l'objet représenté — dite *couleur locale* — à partir de sa production arlésienne, Van Gogh libère la couleur des fonctions signalétiques pour laisser la place à une palette intense et contrastée évoquant des émotions et des ambiances spécifiques.

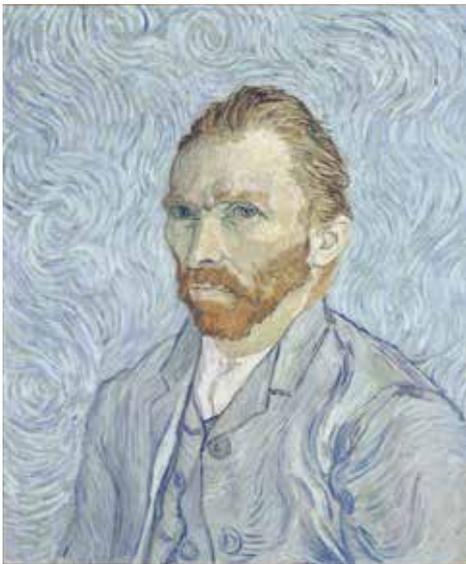
En ayant connaissance des derniers avancements scientifiques dans le champ de l'optique, Van Gogh anime la scène d'une lumière qui donne à voir un instant précis, souligné par la dynamique des coups de pinceau nets et par une matière picturale épaisse, injectant du mouvement dans la peinture.

Exposé au Salon des indépendants de Paris en 1905, ce tableau a atteint depuis une popularité remarquable, peut être par la présence curieuse de cet enfant qui s'approche du campement ou par sa capacité à saisir cette halte comme un moment du quotidien.

Ce tableau a fait l'objet d'interprétations diverses qui tissent un lien entre la vie marginalisée des bohémiens et la figure du peintre vagabond, déraciné et rejeté, représentée par Van Gogh dans l'imaginaire collectif.

Vincent Van Gogh

1853 - 1890



PORTRAIT DE L'ARTISTE, VAN GOGH VINCENT (1853-1890), 1889, HUILE SUR TOILE, PARIS, MUSÉE D'ORSAY, PHOTO © MUSÉE D'ORSAY, DIST. RMN-GRAND PALAIS/PATRICE SCHMIDT

Fils de pasteur, Vincent Van Gogh passe son enfance dans un petit village rural au sud des Pays-Bas. Grâce à une famille d'excellente instruction, il nourrit ses journées de lectures et promenades dans la campagne hollandaise. Sensible à l'observation minutieuse du monde végétal et animal, il tisse un rapport intime à la terre et à la vie rustique des paysans, qui l'accompagnera dans l'évolution de son art.

Grâce à son oncle, qui l'associe à son activité de marchand d'art pour la Maison Goupi, Vincent fait la connaissance des peintres de l'école de La Haye et de l'école de Barbizon; il séjourne à Londres et à Paris, où il découvre les œuvres de Corot, Courbet et surtout Millet, référence majeure dans le développement de sa peinture. En 1878, il quitte l'activité marchande pour se plonger dans les études religieuses mais l'échec de ce parcours le conduit à accepter une mission d'évangélisation auprès des mineurs de la région pauvre et déshéritée de Borinage (Belgique). Choqué par la misère effrayante de cette population, Vincent abandonne sa vie privilégiée et partage leur condition misérable au point d'être renvoyé et de devoir rentrer chez son père. Déprimé, il se plonge dans la pratique du dessin et de la peinture tout en refusant de suivre une formation académique.

Entre 1880 et 1885 des peintures sombres, aux tons terreux, caractérisent le travail de Van Gogh, inspiré par les peintres de l'école de La Haye. Cependant, sa peinture refuse la hiérarchie habituelle des sujets : il peint des paysans et des mineurs, des objets usés, symboles d'une vie délaissée, à l'écart de la société de cette fin du siècle qui s'ouvre aux progrès de la modernité.

En 1886, il s'installe à Paris, accueilli par son frère Théo, avec lequel il aura une relation très étroite durant toute sa vie. Théo, qui a poursuivi avec succès sa carrière de marchand d'art, le rapproche de peintres tels que Signac, Seurat, Degas, Bernard et Gauguin. À cette époque, la découverte de *La Loi des contrastes simultanés* de Chevreul (1839), les études chromatiques de Charles Blanc, les expérimentations des impressionnistes, des pointillistes ainsi que la découverte des gravures et des estampes japonaises, lui permettent de développer un vocabulaire artistique propre, questionnant la puissance de la couleur et la rupture avec les codes traditionnels. Progressivement sa peinture s'éclaircit, les couleurs vives et les contrastes chromatiques tranchés s'accompagnent de perspectives audacieuses, d'une technique au pinceau aux coups brefs et interrompus.



LA MÉRIDIANNE OU LA SIESTE (D'APRÈS MILLET),
VAN GOGH VINCENT (1853-1890), DÉCEMBRE 1889 - JANVIER 1890,
PARIS, MUSÉE D'ORSAY, PHOTO © RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE
D'ORSAY) / HERVÉ LEWANDOWSKI

**« je cherche à peindre avec
le rouge et le vert les terribles
passions humaines »**

Vincent Van Gogh

En février 1888, malade, déprimé et épuisé par la frénésie de la capitale, Vincent quitte Paris pour le sud de la France. À Arles, il espère trouver un meilleur climat mais surtout une lumière et une atmosphère semblable à celle des estampes japonaises afin d'injecter dans sa peinture une nouvelle vitalité.

Installé dans la célèbre « maison jaune », Vincent s'adonne à la peinture en plein air et travaille à un rythme effréné. Comme en témoigne sa remarquable et riche correspondance, cette nouvelle dimension de vie l'amène à rêver d'une communauté artistique du Midi, qui ne restera pourtant qu'une utopie. Suite à l'échec de sa cohabitation avec Gauguin, l'image exotique du Sud construite grâce aux lectures de Frédéric Mistral et Alphonse Daudet va bientôt sombrer dans une réalité hostile et une solitude accablante.

Pendant les deux années passées à Arles, Vincent produit ses tableaux les plus célèbres. Il cherche désespérément à saisir l'essence du réel par des moyens picturaux transposant sur la toile une charge émotionnelle intense. Dans sa dernière production, il réduit le dessin à quelques traits essentiels, bouleverse les lois de la perspective, libère la couleur des contraintes de la représentation et atteint une puissance expressive sans précédent.

Héritier de l'impressionnisme, il s'en détache au terme d'une réflexion singulière sur la couleur et par un double mouvement de synthétisme et d'expressionnisme. Son œuvre, qui s'est construite en seulement dix ans, marque un passage vers la modernité ouvrant la voie aux développements successifs de la peinture, notamment aux expériences expressionnistes (Munch, Die Brücke), fauves (Matisse, Derain) et, plus tard, à la peinture abstraite de Kandinsky et à la naissance des avant-gardes du xx^e siècle.

À partir de 1889, bien que l'état de santé de Vincent se détériore progressivement, il continue à peindre fébrilement, malgré des périodes de séjours volontaires à l'asile psychiatrique. Vincent meurt prématurément quelques jours après avoir peint le fameux *Champ de blé aux corbeaux* (1890), manifeste d'une volonté acharnée de fusionner son âme tourmentée au vivant.

Si, de son vivant, Van Gogh n'a vendu qu'une toile et connu qu'un seul article élogieux sur sa peinture, il ne faut pas oublier qu'il était apprécié par des artistes reconnus parmi lesquels figurent Émile Bernard, Henri de Toulouse-Lautrec, Paul Signac, Camille Pissarro, Paul Gauguin. Les lettres qu'il adresse régulièrement à ses amis et surtout à son frère Théo représentent une source fondamentale d'informations pour comprendre l'évolution de son œuvre, tout en révélant son caractère profondément humain. Sa volonté de se rapprocher de son public s'exprime dans le choix de signer ses tableaux avec son prénom: « Je signe pour que les gens qui me voient comprennent que je leur dis "tu". »

Après sa mort, son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions et d'une littérature abondante qui va, petit à petit, tisser des liens entre sa vie et son travail, construisant le mythe de l'artiste maudit, part importante de sa popularité.

Le sujet du tableau

Dans la lettre adressée à son frère, Vincent présente cette peinture comme « une halte de forains ». Plus tard, ce tableau sera nommé *campement de bohémiens*, faisant référence aux gens du voyage, nombreux dans la région d'Arles au siècle dernier comme aujourd'hui. Alors que le terme « Tsiganes » désigne les gens du voyage indistinctement de leur pays d'accueil et d'origine, le surnom « bohémiens » dérive de la Bohême, région de l'actuelle République Tchèque, d'où proviendraient les premiers Tsiganes arrivés en France. L'appellation *Gitans* sera ensuite introduite afin d'identifier les Tsiganes vivant près des Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône).

Seule œuvre consacrée à ce sujet par Van Gogh, cette peinture intègre la représentation des bohémiens comme un élément du paysage autour d'Arles : les sujets restent anonymes, rapidement esquissés afin de composer une scène de vie quotidienne propre à la périphérie de la ville. Pourtant, la condition de vie précaire et nomade, sans attache, trouve une résonance auprès de cet artiste qui exprime, dans d'autres tableaux, sa fascination pour une vie humble et marginale et le refus des conventions de la société bourgeoise.

Si ce thème reste isolé dans l'œuvre de Van Gogh, la figure du Tsigane pénètre l'imaginaire collectif grâce aux artistes et auteurs de théâtre et de littérature.

Dès le ^{xvi}^e siècle, *La Diseuse de bonne aventure* est parmi les sujets en vogue de la peinture. À la même époque, *La Fuite de la Sainte Famille en Égypte* est souvent interprétée par la représentation d'une famille de nomades en errance. Plus tard associés aux vagabonds miséreux maîtrisant les pratiques de la divination, de l'alchimie, de l'astrologie, mais aussi les arts du cirque et la musique, les tsiganes incarnent le symbole de l'errance-liberté, de l'irrationnel, du retour à l'état naturel.

Au ^{xviii}^e et début ^{xix}^e siècle, la nécessité de fuir les lieux fréquentés et mondains rapproche certains artistes de la condition nomade qui devient un fait poétique. Par ailleurs, les artistes côtoient saltimbanques et bohémiens, les seuls modèles à accepter de poser en échange de quelques pièces ou d'un repas chaud.

Au milieu du ^{xix}^e siècle, dans le contexte post-révolutionnaire de 1848, certains artistes et intellectuels marginalisés prennent conscience de leur condition, parfois même s'identifient à la figure du Tsigane, déraciné, vivant frugalement : ce qui se traduit en peinture par un réalisme poignant. Par la suite, les représentations des bohémiens serviront aussi les aspirations d'indépendance de l'avant-garde. Le thème des bohémiens fait partie des mythes modernes : ils incarnent la vie en dehors de la norme, en opposition à la vie paysanne sédentaire, enracinée dans un territoire.

... dans la collection du Musée Gassendi



LES ALPILLES ET LA PLAINE D'EYGALIÈRES AU PRINTEMPS
THÉOPHILE-HENRI MAYAN, SALON 1900 © MUSÉE GASSENDI,
PHOTO CYRILLE DEVILLELE



LE COURRIER, ÉTIENNE MARTIN, SALON 1900, © MUSÉE GASSENDI,
PHOTO CYRILLE DEVILLELE



SALLE DES PAYSAGES © MUSÉE GASSENDI, PHOTO CYRILLE DEVILLELE

Le tableau *Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles*, sera présenté dans la salle des Paysages, au cœur de la collection permanente du musée, rassemblée par son conservateur Philippe-Étienne Martin à l'ouverture du musée en 1889.

Le fonds des Beaux-Arts donne à voir les paysages ruraux dans l'esprit du Félibrige, chers à Frédéric Mistral, qui assigne au renouveau de la langue et de la peinture en Provence la mission de renforcer l'identité du Midi par l'évocation de son passé et de ses coutumes. De ce fait, il s'agit d'une peinture très académique, figée dans les traditions, qui reflète les conceptions mistraliennes d'une Provence idéalisée et éternelle, voire méfiante à l'égard du progrès.

L'œuvre de Van Gogh, dans ce contexte, introduit une dimension nouvelle, en complète rupture avec les représentations utopiques et stylisées de la campagne méridionale, véhiculées par la collection du Musée Gassendi.

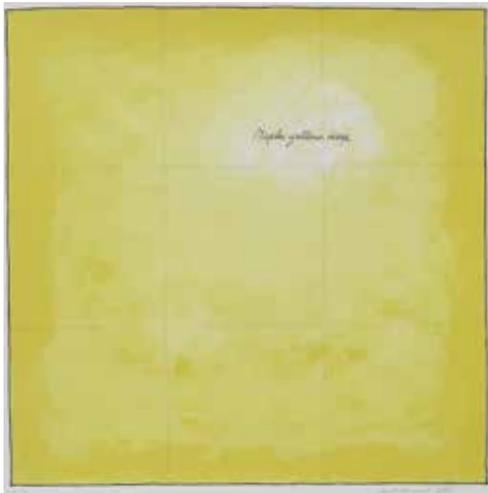
Dans *Les roulottes* de Van Gogh on perçoit l'importance du geste, chaque coup de pinceau affirme les contrastes chromatiques qui font vibrer la toile. Un style impressionniste qui tranche avec celui traditionaliste des peintres paysagistes provençaux (Paul et Étienne Martin, Paulin Bertrand, Théophile Mayan) présents dans l'accrochage permanent du Musée Gassendi, pourtant contemporains de Van Gogh. Cette correspondance temporelle permet d'intégrer le tableau de façon cohérente dans la collection du musée tout en en révélant sa portée révolutionnaire au regard des conventions picturales de l'époque.

Bien que les paysages représentés dans la collection du musée soient très proches géographiquement (par exemple la toile de Théophile Mayan qui montre un couple de bergers dans la garrigue des Alpilles aux environs d'Arles) et décrivent minutieusement les anecdotes d'une vie sédentaire et idyllique en Provence, Van Gogh se distingue de cette peinture de genre, pour s'intéresser à des personnages plus à la marge : les Tsiganes.

Les échos contemporains

Rénové en 2003 sur le modèle du cabinet de curiosité, le Musée Gassendi a pour particularité de favoriser les interactions entre les collections d'art et de science et les productions d'artistes contemporains.

Autour du tableau de Van Gogh *Les roulottes*, nous proposons aux visiteurs de découvrir des œuvres qui, chacune à leur manière, interagissent avec l'œuvre du musée d'Orsay.



PAUL ARMAND GETTE, *ÉLOGE DU JAUNE DE NAPLES (NAPLES YELLOW DEEP)*, 1991, SÉRIGRAPHIE, COLLECTION DE L'ARTISTE, © GALERIE JEAN BROLLY

« Un soleil, une lumière, que faute de mieux je ne peux appeler que jaune, jaune soufre pâle, citron pâle or. Que c'est beau le jaune ! »

Vincent Van Gogh, été 1888.

« Je voulais savoir comment la lumière pouvait transformer un homme »

Knud Viktor.

Paul-Armand Gette *L'Éloge du jaune de Naples*

Paul-Armand Gette, qui construit un dialogue entre art et sciences naturelles, est un habitué du Musée Gassendi qui conserve plusieurs de ses œuvres. Artiste érudit et autodidacte, chimiste passionné par les études de géologie et de botanique, c'est au début des années 1960 que Gette décide de se consacrer à des recherches artistiques.

En 1989 Gette se rend à Naples, dans ce qui est pour lui « le plus beau paysage du monde », après l'avoir découvert en 1935. Invité par l'Institut français, il réalise *L'Éloge du jaune de Naples et du volcanisme campanien*, une série de tableaux où il se confronte à toutes les formes prises par cette couleur et au rapport qu'elle entretient avec la ville de Naples qui lui a donné son nom. Ces jaunes, que les peintres locaux ont présenté comme provenant d'une écume des laves du Vésuve, étaient en réalité fabriqués en fondant des caractères d'imprimerie usagés.

La résonance entre l'œuvre de ces deux artistes se construit autour de la couleur jaune. Van Gogh fut le premier à introduire la couleur dans sa matérialité, avec une présence physique et une charge émotionnelle sans précédent. Dans ses lettres, il évoque notamment son attachement à la couleur jaune, associée à la lumière et aux paysages du Sud et à la vitalité d'un avenir plus radieux. Il cite, en particulier, le jaune soufre.

Knud Viktor *Des images sonores*

Knud Viktor (1924-2013) s'est formé à la peinture et à la gravure à l'Académie des beaux-arts de Copenhague. Sur les traces de Vincent Van Gogh, il décide au début des années soixante de quitter son pays natal et de s'installer sur le versant sud du Petit Luberon.

C'est en découvrant l'influence de la lumière sur le chant des cigales que l'univers sonore de cette région va le capturer. Il abandonne alors ses pinceaux au profit de microphones et passe le reste de sa vie à enregistrer



KNUD VIKTOR, CONCERT GRENOBLE, 1982 © VILLE DE GRENOBLE

une constellation de sons de la nature, bruts, travaillés, retravaillés, et à inventer des stratagèmes pour garder la trace des sons imperceptibles, insoupçonnés. Il devient, comme il se définit lui-même, « peintre sonore » et s'attache à rendre compte des sonorités qui l'entourent en créant ses « images sonores » – œuvres territorialisées et abstraites, expressions des sensations suscitées en lui par ce lieu intensément vibratoire.

Le dimanche 3 février, nous vous proposons de plonger dans *Image VI* (ou *Symphonie du Luberon*), œuvre quadriphonique dans laquelle Knud Viktor tente une synthèse de ces sensations. Une œuvre habitée par les êtres qu'il a appris à rencontrer au fil des années.

Un espace d'écoute sera également installé dans la salle des Paysages et permettra aux visiteurs de découvrir des sons et des extraits d'entretiens dans lesquels Knud Viktor témoigne de sa démarche.

Une proposition du collectif NightOwl qui explore depuis plus de trois ans les archives de l'artiste conservées au Musée Gassendi qui a accueilli Knud Viktor pour la première fois en 1997.

Alessandro Quaranta

Da gadjo

Au rez-de-chaussée, le parcours se poursuit avec le travail vidéo d'Alessandro Quaranta, actuellement en résidence au CAIRN centre d'art. Entre 2003 et 2005, l'artiste est allé à la rencontre de familles roms, groupe ethnique qui plus qu'aucun autre, est communément perçu comme inassimilable.



ALESSANDRO QUARANTA, LA SPARIZIONE DELL'ARRIVORE, 2005, EXTRAIT VIDÉO

Résultat d'une fréquentation assidue d'un campement à la périphérie de Turin, le projet intitulé *Da gadjo* évoque le terme avec lequel les Roms désignent celui qui ne l'est pas, l'étranger. En tant qu'étranger, Alessandro Quaranta choisit d'entrer dans le camp, de filmer le mode de vie de ses habitants en

respectant les codes d'accueil et en faisant connaissance peu à peu pendant une année.

La première vidéo *Kames te pijas kafa?* (*Tu veux un café ?*) (2003) montre les gestes d'une femme préparant le café rituel d'hospitalité avec les moyens rudimentaires du campement, révélant à la fois l'intimité et la précarité de sa vie. La deuxième vidéo, *La sparizione dell'arrivore* (2005), filmée par cinq caméras pendant une année entière, révèle les métamorphoses du campement au gré des saisons en fonction des dynamiques relationnelles entre les habitants, mais aussi les mouvements des baraques jusqu'à leur entière disparition, imposée par l'administration locale.

L'artiste présentera son projet lors d'une rencontre publique gratuite qui se tiendra pendant le premier dimanche du mois, le 3 mars 2019.

Dans le sillage de l'œuvre de Van Gogh, sur l'invitation du Musée Gassendi et du CAIRN centre d'art, l'artiste Alessandro Quaranta ira à la rencontre des Tsiganes de Digne à travers des entretiens abordant la mémoire des personnes et des lieux.

Médiation & ressources pédagogiques



PHOTO LAURIE HONORÉ © MUSÉE GASSENDI

Pour vous accompagner dans la découverte de l'exposition au musée nous vous proposons d'explorer avec votre classe différentes ressources accessibles facilement à Digne-les-Bains ou sur internet.

À la médiathèque de Digne-les-Bains, au rayon jeunesse vous pourrez trouver les ouvrages suivants (liste non exhaustive)

À propos de Van Gogh :

- *À la rencontre de Vincent Van Gogh*, 2004, édition palette, collection l'art et la manière
- ROSELLINA ARCHINTO, *Vincent Van Gogh*, Télédition, 1989
- « Van Gogh », n°179 revue *DADA*, édition Arola, 2012
- MARIE SELLIER *V comme Van Gogh*, 1999, édition de la réunion des musées nationaux.
- CLAIRE MERLEAU PONTY, *Les couleurs de Van Gogh*, RMN, 2005
- VAN GOGH, *Lettres à Théo*, Mango Jeunesse, 2000

À propos d'autres tableaux du musée d'Orsay :

- CATHERINE JEANNE MERCIER, *Dans le tableau*, 2006, éditions Seuil jeunesse Musée d'Orsay, collection l'œil malin

À propos de la figure de l'artiste en général :

- « L'enfance de l'art », n°200 revue *DADA*, édition Arola, 2015 (portrait de Van Gogh en couverture)

Voici quelques sites où vous pourrez trouver des ressources éducatives

- **Le site du musée d'Orsay**, à la page de l'offre éducative : <https://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/bienvenue.html>
- **Le site du musée d'Orsay adapté aux enfants** : <https://www.petitsmo.fr>
- **Le site du Van Gogh Museum, Amsterdam**, propose gratuitement des ressources pédagogiques (seulement disponible en anglais) <https://vangoghmuseum.nl/en/group-and-school-visits/schools>



PHOTO LAURIE HONORÉ © MUSÉE GASSENDI

Liens Vidéo :

- « Crows » Extrait du film *Dreams*, d'Akira Kurosawa
<https://vimeo.com/248973121>
 - Série ARTE - *Tout est vrai (ou presque)*, Vincent Van Gogh
<https://www.youtube.com/watch?v=-32RDBnSsEY>
 - *La Passion Van Gogh*, Kobiela Dorota, Hugh Welchman, 2017
 Film d'animation, réalisé en peinture, inspiré de la vie et des toiles de Van Gogh,
 Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=9kWQJzq0ZzQ>
- + Il existe de nombreux documentaires accessibles gratuitement par une simple recherche sur différentes plateformes vidéos.

Pour aborder le sujet des gens du voyage et des Tsiganes en lien avec l'œuvre de Van Gogh et d'Alessandro Quaranta :

- Des extraits des films de Tony Gatlif : *Latcho Drom*, *Swing*
- Des extraits du film *Le temps des gitans* d'Emir Kusturica
- Dossier pédagogique de l'exposition *Bohèmes* au Grand Palais
<https://www.grandpalais.fr/fr/article/bohemes-dossier-pedagogique>
- Site de la Fédération Nationale des Associations Solidaire d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage où l'on trouve notamment un dossier documentaire sur l'image des Tsiganes dans la littérature et les arts
<http://www.fnasat.asso.fr/dossiers%20docs/dossierbohemes.html>
- Nathalie Soussaka, Jean-Christophe Hoarau, *Comptines et berceuses tsiganes*, Didier Jeunesse, 2014

Pour voir d'autres œuvres de Van Gogh en Région :

- Fondation Vincent Van Gogh, Arles
- Les carrières de lumières à Saint-Rémy-de-Provence, *Van Gogh La nuit étoilée*, dès le 1^{er} mars 2019
- Musée Angladon, Avignon
- Musée Granet, Aix-en-Provence

SERVICE DES MUSÉES

Musée Gassendi Maison Alexandra David-Neel CAIRN centre d'art

La ville de Digne-les Bains valorise son potentiel et ses atouts en matière culturelle grâce à l'action du service des musées, un véritable pôle muséal composé de trois départements distincts.



GALERIE CONTEMPORAINE © MUSÉE GASSENDI

ARTS & SCIENCES Musée Gassendi



Labélisé musée de France, il fut fondé en 1889 dans un bâtiment historique du centre-ville. À l'image d'un cabinet de curiosités, la cohabitation de collections de beaux-arts et de sciences s'enrichit de la présence d'œuvres d'art contemporain à la fois à l'intérieur des salles et sur un vaste territoire grâce à des commandes artistiques pérennes *in situ*.



VUE DE L'EXTÉRIEUR © MAISON ALEXANDRA DAVID-NEEL

ARTS ASIATIQUES & LITTÉRATURE Maison Alexandra David-Neel



C'est une propriété acquise en 1928 après 14 ans de voyage en Asie par l'écrivain orientaliste. Figurant parmi les pionnières de l'étude du bouddhisme tibétain, elle écrivit la quasi-totalité de son œuvre dans cette maison léguée à la ville de Digne-les-Bains. Baptisée *Samten Dzong* (résidence de la Réflexion en tibétain), la propriété sera entièrement rénovée en 2019 afin de retrouver l'état d'origine de l'habitation et de son jardin. En parallèle, un parcours muséographique restituera la biographie d'Alexandra David-Neel, ainsi que sa pensée et ses engagements grâce aux manuscrits et aux objets conservés dans ses archives.



VUE DE L'EXTÉRIEUR © CAIRN CENTRE D'ART

ART CONTEMPORAIN CAIRN centre d'art



Créé en 2000 sur le vaste territoire protégé d'une réserve naturelle géologique, il s'appuie sur l'invitation en résidence d'artistes dont le travail se construit en interaction avec l'histoire des lieux, la géographie humaine et le patrimoine naturel de ce territoire rural. Le centre d'art propose trois expositions par an, en accès gratuit. L'installation d'œuvres en extérieur et une action de médiation permettent la rencontre entre artistes invités et habitants.

Événements 2019



Musée Gassendi

23 janvier – 10 mars 2019 *vincent chez vous*

Présentation du chef-d'œuvre de Van Gogh, *Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles* (musée d'Orsay, 1888), en dialogue avec les peintures de paysage de la collection du Musée Gassendi

En écho, l'œuvre de trois artistes contemporains : Paul-Armand Gette, Alessandro Quaranta, Knud Viktor

18 mai **Nuit des musées**

Spectacle *Mirabilia*, d'Isabelle Dumont

La classe, l'œuvre, performance des scolaires

À partir du 25 mai *Digne de soi*, exposition de Ramuntcho Matta

Des « attracteurs » sonores qui invitent à découvrir l'âme des objets et donnent à entendre la voix des ombres. Le son est là pour ralentir l'espace et ouvrir des perspectives.

Col, installation de l'artiste Richard Nonas dans la salle des Paysages du musée



Maison Alexandra David-Neel

Samten dzong, propriété d'Alexandra David-Neel ouvrira ses portes en juin 2019 après d'importants travaux.

Les visiteurs découvriront sa maison lieu de vie et d'écriture restaurée, ses jardins (de roses et potager) réhabilités, et un musée dédié à sa vie et ses voyages en Asie : 150 objets asiatiques de l'écrivain, un fonds photographique inédit issue du dépôt du musée du Quai Branly. Une exposition temporaire *Retour du Tibet* complètera l'ensemble grâce au prêt de manuscrits tibétains et de peintures himalayennes rarement montrés (musée national des arts asiatiques Guimet).



CAIRN centre d'art

Avril – juin **Exposition de Lara Almarcegui**

L'artiste présente un projet autour de la transformation des matériaux de construction qui, depuis leur origine au sein de la terre, sont exploités et employés dans des projets d'urbanisme et de réaménagement. Même après la démolition, leur vie continue à travers d'autres formes de transformation souvent dissimulées, pour enfin revenir à leur état originel de débris. Un mouvement perpétuel qui questionne l'impact de l'intervention humaine sur l'évolution de l'environnement.

Juillet – septembre **Exposition Jean-Jacques Rullier**

À partir d'une étude des archives de la maison Alexandra David-Neel, Jean Jacques propose un parcours passant autant par des cartes géographiques évoquant les terres explorées par Alexandra David-Neel que par des iconographies qui visualisent les énergies intérieures, propre à l'univers du bouddhisme.

Septembre – novembre **Exposition d'Alessandro Quaranta**

Par le dessin et la vidéo, le travail d'Alessandro Quaranta donne à voir les signes multiples qui se manifestent dans l'environnement naturel, comme des oracles à déchiffrer. Ces installations nous invitent à rester à l'écoute de ces signes, à découvrir le langage inconnu des animaux, à suivre les pistes qui nous révèlent la mémoire des lieux.

25 mai **Inauguration de l'œuvre en extérieur Col ; the second day de Richard Nonas** (Cousson, Digne-les-Bains)

Un alignement de madriers de chênes entre deux sommets évoque le « col » comme site à traverser, l'espace d'interstices qui ouvre à des nouvelles possibilités.

Mai **La vallée partagée** - *workshop* avec l'artiste Sylvain Gouraud

Sélectionné pour la résidence de recherche artistique 2018/2019, Sylvain Gouraud propose une restitution du projet « La Vallée partagée », sous la forme d'un *workshop* avec certains des habitants de la vallée de l'Estoublaisse, qui ont participé à son enquête. L'appareil photo deviendra un outil de médiation, qui favorise la rencontre et permet la construction de nouveaux récits d'un territoire partagé entre différents acteurs.

PROGRAMME CULTUREL DU 23 JANVIER AU 10 MARS 2019

23 JANVIER 2019

Ouverture de l'exposition *vincent chez vous*.

3 FÉVRIER À 15 H [entrée gratuite 1^{er} dimanche du mois]

Visite guidée gratuite.

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

3 FÉVRIER À 16 H 30 [entrée gratuite]

Écoute collective *Images VI* de Knud Viktor,

diffusion en quadriphonie par Nightowl.

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

5 FÉVRIER À 20 H 30

***La Vie passionnée de Vincent Van Gogh* film de Vincente Minnelli -
Rencontres Cinématographiques*.**

13 FÉVRIER À 15 H

Ateliers en famille gratuits.

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

20 FÉVRIER À 15 H

Ateliers en famille gratuits.

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

26 FÉVRIER À 20 H 30

***La Passion Van Gogh* film de Dorota Kobiela et Hugh Welchman -
Rencontres Cinématographiques*.**

3 MARS À 15 H [entrée gratuite 1^{er} dimanche du mois]

Visite guidée gratuite.

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

3 MARS À 16 H 30 [entrée du projet gratuite]

***Da gadjo*, présentation de projet de l'artiste Alessandro Quaranta,
réalisé dans un campement Tsigane aux environs de Turin.**

Exposé au rez-de-chaussée du musée.

5 MARS

À 18 H 30 [entrée gratuite], au centre culturel René Char

***Histoire et culture Tsiganes*, conférence par :**

Laurent El Ghozi Président de la Fédération nationale des associations solidaires
d'action avec les Tsiganes et les gens du voyage (FNASAT).

Alain Reyniers Ethnologue et directeur scientifique de la revue *Études Tsiganes*,
chargé de recherche et de formation à la FNASAT.

En partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS).

À 20 H 30

***Carmen y Lola* film d'Arantxa Echevarría - Rencontres Cinématographiques*.**

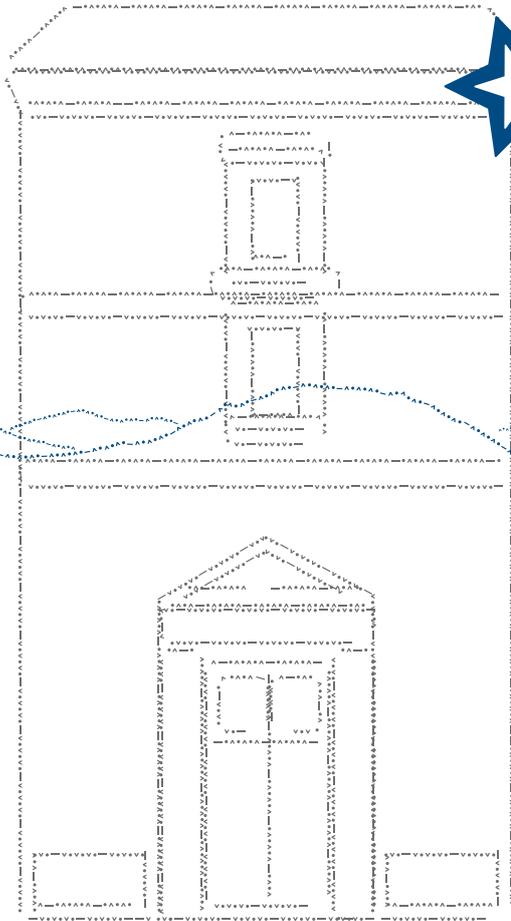
10 MARS 2019

Fermeture de l'exposition *vincent chez vous*.

SERVICE DES MUSÉES



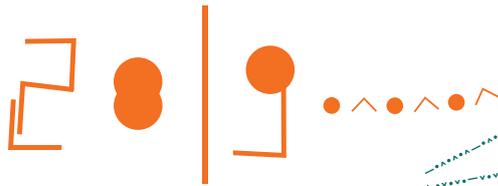
MUSÉE
GASSENDI



CAIRN
CENTRE D'ART

EX-
PLO-
RATRI-
CE DE
CULT-
URES

● ● ● Ville de
DIGNE
les-Bains



MAISON
ALEXANDRA
DAVID-NEEL
santen dzong





MUSÉE GASSENDI

64, bd Gassendi

04000 Digne-les-Bains

TÉL.: + 33 (0)4 92 31 45 29

MAIL: musee@musee-gassendi.org

SITE: www.musee-gassendi.org



Catalogue
des désirs
2018/2019



Ville de
DIGNE
les-Bains

EXPLORATRICE
DE CULTURES



Musées
d'Orsay et
de l'Orangerie